

N. 50. LUNDI, le 17 Septembre 1810

MAANDAG, den 17 van Herfstmaand 1810. N. 50.

INTÉRIEUR

BINNENLANDSCHE BERIGTEN

AMSTERDAM, le 16 Septembre

AMSTERDAM, den 16 van Herfstmaand

MINISTÈRE DU TRÉSOR PUBLIC

MINISTERIE VAN DE PUBLIEKE SCHATKIST

EXTRAIT des minutes de la secrétairerie d'état

EXTRACT uit de minuten van de secretarije van staat

Au palais de SAINT-CLOUD, le 30 août 1810

In het paleis van St. Cloud, den 30 van oogstmaand 1810

NAPOLEON, EMPEREUR DES FRANÇAIS, ROI D'ITALIE, ET PROTECTEUR DE LA CONFÉDÉRATION DU RHIN.

NAPOLEON, KEIZER DER FRANSCHE, KONING VAN ITALIE, BESCHERMER VAN HET RIJNVERBOND.

Le rapport de Nos ministres des finances et du trésor nous avons décrété et décrétons ce qui suit:

Op het rapport van Onze ministers van finantien en van de publieke schatkist hebben Wij gedecreteerd en decreteren als volgt:

Art. 1er. Les droits de 50 et 40 p.cto. établis par Notre décret du 9 juillet 1810, sur les marchandises désignées dans le décret et qui se trouvent en Hollande, seront liquidés en France.

Art. 1. De regten van 50 en 40 procento, die bij Ons decreet van den 9den van hooimaand 1810, op de bij dat decreet bepaalde koopwaren, die zich in Holland bevinden, zijn gelegd, zullen in Frankrijk verrekend worden.

2. Il sera facultatif aux propriétaires des marchandises d'acquitter les dits droits, soit en espèces françaises, soit en florins de Hollande, et en sous-multiples de florin, conformément au tarif ci-joint; le florin étant évalué à deux francs, dix centimes.

2. Het zal den eigenaren der koopwaren vrijstaan, die regten te betalen, het zij in fransche muntspetien, het zij in hollandsche guldens en in muntspetien, die van de gulden afkomen, het zij die in vermenigvuldigingen, het zij die in deelen daarvan bestaan, overeenkomstig het hier navolgend tarif; zijnde de gulden gerekend tegen twee franken en tien centimes.

Le double de payer des droits en espèces aux échéances réglées sera conservé aux débiteurs.

Insgelyks wordt aan de schuldenaars de vrijheid gegeven, die regten op den bepaalden vervaltijd, in wissels te betalen.

3. L'annexe au présent décret n'est en surplus applicable au territoire de la Hollande et seulement jusqu'à ce que la monnaie locale ait été convertie en monnaie française; le décret du 18 de ce mois, qui règle dans une autre proportion la valeur du florin et de ses multiples et sous-multiples continuera d'être exécuté dans toutes les autres parties de Notre empire.

3. Het aan het tegenwoordig decreet geannexeerd tarif is overigens niet toepasselijk, dan op het grondgebied van Holland en niet langer dan tot aan het tijdpunt, dat de plaatselijke munt in fransche munt zal zijn verwisseld; het decreet van den 18den dezer, hetwelk de waarde der gulden en van derzelver vermenigvuldigingen en gedeelten in eene andere evenredigheid bepaalt, zal voortgaan in alle de overige gedeelten Onzes rijk ten uitvoer te worden gebracht.

4. Nos ministres des finances et du trésor public sont chargés de l'exécution du présent décret.

4. Onze ministers van finantie en van de publieke schatkist zijn belast met de uitvoering van het tegenwoordig decreet.

(signé) NAPOLEON

(geteekend) NAPOLEON

Par l'EMPEREUR:

Van wege den KEIZER:

(signé) Le ministre secrétaire d'état, H. B. duc DE BASSANO.

(geteekend) De minister secretaris van staat, H. B. hertog VAN BASSANO.

Pour copie conforme, Le 12r septembre 1810

Voor eensluidend afschrift: Den 12ten van herfstmaand 1810.

(signé) Le ministre du trésor public, MOLLIER.

(geteekend) De minister der publieke schatkist, MOLLIER.

Pour copie conforme, Le prince archi-trésorier, Le duc DE PLAISANCE.

Voor eensluidend afschrift: De prins aarts-thesaurier van het rijk, De hertog VAN PLAISANCE.

TARIF des monnaies de Hollande, pour être annexé au décret du 30 août 1810.

TARIE der hollandsche munt, om gevoegd te worden achter het decreet van den 30 van oogstmaand 1810.

Designation des piéces de monnaie.	Valeur de ces piéces en florins.	Tarif de ces piéces suivant leur rapport avec le florin. Calculé au raison de 2 fr. 10 centimes.	Observations.
MONNAIES D'OR.	florins. sols.	francs. centimes.	
Double ducat.....	5, 10.	11, 05.	
Ducat.....	2, 10.	5, 05.	
Monnaie de 12.....	12, 00.	24, 00.	
Monnaie de 6.....	6, 00.	12, 00.	
Monnaie de 3.....	3, 00.	6, 00.	
Monnaie de 2.....	2, 00.	4, 00.	
Monnaie de 1.....	1, 00.	2, 00.	
Monnaie de 1/2.....	0, 50.	1, 00.	
Monnaie de 1/4.....	0, 25.	0, 50.	
Monnaie de 1/8.....	0, 12.	0, 25.	
Monnaie de 1/16.....	0, 06.	0, 12.	
Monnaie de 1/32.....	0, 03.	0, 06.	
Monnaie de 1/64.....	0, 01.	0, 03.	
Monnaie de 1/128.....	0, 00.	0, 01.	

Noms des différenciels de monnaie.	Waarde der stukken in guldens.	Tarif der stukken volgens hunne verhouding met de gulden, gerekend tegen een waarde van 2 fr. 10 c.	Aanmerkingen.
GULDENMUNTEN.	guld. st.	frank. cent.	
De dukaat.....	5, 5.	11, 05.	
De halve dukaat.....	2, 10.	5, 05.	
De rijder.....	14, 00.	28, 00.	
De halve rijder.....	7, 00.	14, 00.	
ZILVERMUNTEN.			
De guldens stuk.....	1, 00.	2, 00.	
De rijkdaalder.....	2, 10.	4, 20.	
De guilder.....	1, 10.	2, 20.	
De halve guilder.....	0, 50.	1, 10.	
De kwart of rijkdaalder.....	0, 25.	0, 50.	
De eenwacht rijkdaalder.....	0, 12.	0, 25.	
De halve rijkdaalder.....	0, 06.	0, 12.	
De acht-en-twintig.....	0, 03.	0, 06.	
De schelling.....	0, 01.	0, 02.	
De dubbeltje.....	0, 00.	0, 01.	

Certifié conforme:
 (signé) Le ministre secrétaire d'état, H. B. duc DE BASSANO.
 Pour copie conforme:
 (signé) Le ministre du trésor public, MOLLIER.
 Pour copie conforme:
 Le prince archi-trésorier, Le duc DE PLAISANCE.

Voor eensluidend:
 (geteekend) De minister secretaris van staat, H. B. hertog VAN BASSANO.
 Voor eensluidend afschrift:
 (geteekend) De minister der publieke schatkist, MOLLIER.
 Voor eensluidend afschrift:
 De prins aarts-thesaurier van het rijk, De hertog VAN PLAISANCE.

A. S. A. S. le prince archi-trésorier de l'empire, duc de Plaisance, lieutenant-général de l'empereur, a été remis par le grand-veneur, le serment pas écrit, fait par les différens officiers de la chasse et de la pêche dans les départemens de Groningue, de la Frise, du Drenthe, d'Oversysel, de la Gueldre, d'Utrecht, d'Amstelland, de Maasland et d'Ost-Frise.

PARIS, le 13 Septembre.

Au palais de SAINT-CLOUD, le 12 Septembre 1810.

NAPOLÉON, EMPEREUR DES FRANÇAIS, ROI D'ITALIE, PROTECTEUR DE LA CONFÉDÉRATION DU RHIN, MÉDIATEUR DE LA CONFÉDÉRATION SUISSE.

Sur le rapport de Notre ministre des finances;

Nous avons décrété et décrétons ce qui suit:

Art. 1. Les propriétaires ou consignataires des denrées coloniales qui ont été soumises en Hollande au droit de 40 ou de 50 pourcent de la valeur, suivant l'époque des déclarations, devront, avant le 1er octobre prochain, payer les droits, soit en espèces, soit en obligations valablement cautionnées.

2. Celles desdites marchandises pour lesquelles le paiement desdits droits n'aura pas été effectué avant le tans fixé par l'article précédent, seront confisquées.

3. Ceux qui n'ont ces marchandises dans leurs magasins que par dépôts ou consignation, seront, par l'effet de la confiscation, dégagés de toute responsabilité et garantie envers les propriétaires. Il leur sera délivré par les receveurs des douanes un récépissé des espèces et quantités de marchandises qu'ils auront remises.

4. Les denrées coloniales désignées par le tarif annexé à Notre décret du 31 juillet 1810, qui, en exécution de l'article 10 dudit décret, n'ont pas été déclarées avant le 1er septembre, sont confisquées.

5. Les préposés des douanes feront, sans aucun délai, les recherches et visites nécessaires pour découvrir les dites marchandises. Il leur sera accordé un cinquième du produit de la vente de celles qu'ils auront découvertes et saisies.

6. Tout individu qui fera connaître aux préposés des douanes les lieux où seraient déposées les marchandises qui ont été soustraites aux déclarations, recevra un cinquième du produit de leur vente. Les préposés qui les saisiront, n'auront, dans ce cas, qu'un dixième de leur produit.

7. Il est ordonné aux autorités civiles et militaires de faire prêter main-forte aux préposés des douanes, sur la réquisition du chef de chaque détachement.

8. Notre directeur-général des douanes donnera les ordres nécessaires pour que les recherches et visites soient faites avec exactitude, et que les marchandises découvertes, ainsi que celles confisquées, à défaut de paiement des droits dans les délais prescrits, soient transportés à Anvers pour y être vendues.

9. Notre ministre des finances est chargé de l'exécution du présent décret.

(signé,)

NAPOLÉON.

Par l'EMPEREUR,

Le ministre secrétaire d'état,

(signé,)

H. B. Duc de BASSANO.

La gazette anglaise le Morning-Chronicle, du 4 de ce mois, contient l'article suivant:

Nous apprenons que par suite d'un arrangement avec le gouvernement français, sous peu de jours, les lettres seront portées des côtes d'Angleterre dans un des ports de France, et qu'ainsi il y aura un cours régulier de communications sans qu'on ait à craindre de les voir interrompues. Le port de la France qui doit servir à cette communication, n'est pas encore définitivement fixé. On ajoute que cette correspondance aura lieu par le bureau des postes chargé du service d'outre mer.

(Moniteur.)

D'après les nouvelles que l'on reçoit de la Carinthie, un orage épouvantable a frappé, dans la nuit du 17 au 18 du mois dernier, le bourg de Hermagor et le pays environnant. Un grand nombre d'habitans et de bestiaux, tous les ponts, l'église du bourg, la plus grande partie des maisons et des terres, ont été emportés par les eaux, qui détruisaient tout sur leur passage. L'eau pénétra dans les maisons par les fenêtres et tout ce qui ne put se sauver dans les étages supérieurs, périt sans exception. On a vu plus de cinquante cadavres emportés par le torrent. Le 18, l'eau commença à baisser, alors on aperçut de tous côtés les corps morts des hommes et des animaux que l'eau en se retirant avait laissés sur la terre. Des villages entiers et toute la campagne sont couverts de sable et de pierres; il y a des champs dont les terres sont tout à fait emportées, et cette nuit désastreuse a réduit à la mendicité un grand nombre d'habitans. On reçoit à chaque instant les détails les plus tristes de ce qui s'est passé dans des pays plus éloignés.

(Extrait de la gazette de France.)

Voici les pièces publiées par le moniteur d'avant-hier, avec la capitulation de la place d'Almeida. (Voyez le Courrier d'Amsterdam du 15 septembre.)

NOUVELLES D'ESPAGNE.

Siege d'Almeida.

Le prince d'Essling avait fait ouvrir la tranchée devant Almeida dans la nuit du 15 au 16 août; une fausse attaque

Déjà Z. hxc. den oppet-jagermeester zijn, aan Z. D. H. prins aarts-treasurier van het rijk, hertog van Plaisance, a meen-stedehouder des KEIZERS, overgelegd, de bij denzelfden gekomen schriftelijke eeden van de onderscheiden officieren, jagt en visscherij in de departementen Groningen, Vriesland, Drenthe, Overijssel, Gelderland, Utrecht, Amstelland, Maasland en Oost-Vriesland.

PARIS, den 13 van Herfstmaand.

In het paleis van ST. CLOUD, den 12 van herfstmaand 1810.

NAPOLÉON, KEIZER DER FRANSCHEN, KONING VAN ITALIE, BESCHERMER VAN HET RIJNVERBOND, BEMIDDELAAR VAN HET ZWITSERSCH BONDGENOOTSCHAAP.

Op het rapport van Onzen minister van finantiën,

Hebben wij gedecreteerd en decreteren, hetgeen volgt:

Art. 1. De eigenaren of geconsigneerden der koloniale goederen, welke in Holland, aan het regt van 40 of 50 ten honderd zijn onderworpen, naar gelang van het tijdstip der aangiften, voor den 1sten van wijnaand aanstaande, de rechten moeten betalen, het zij contant, het zij in deugdelijk gewaarborgde obligatiën.

2. Zoodanige der gezegde waren, voor welke de betaling gemelde regten niet voor den tijd, bij het vorig artikel bepaald, bewerkstelligd is geworden, zullen worden verbeurd verklaard.

3. De zuiken, welke deze goederen slechts in huurde zijnen hebben, bij wijze van stapelplaats of bewaring; zullen door middel van de verbeurdverklaring van alle verantwoordelijkheid en waarborging jegens den eigenaar ontheven zijn. De ontvangers der douanen zal aan hun worden afgegeven een ontvang-biljet, behelzende de soorten en hoeveelheid der koloniale goederen, door hen uitgesleerd.

4. De koloniale goederen, aangewezen bij het tarif, dat in Ons decreet van den 31sten van hooftmaand 1810 is gevoerd, welke, ter volvoering van art. 10 van het gezegd decreet, voor den 1sten van herfstmaand aangegeven zijn, zijn verbeurd verklaard.

5. De bedienden der douanen zullen, zonder eenig uitsstel, noodige nasporingen en onderzoekingen doen, tot ontdekking van gemelde koopwaren. Aan hun zal een vijfde worden toegestaan van den opbrengst van den verkoop van alzulke goederen, door hen zijn ontdekt en aangehouden.

6. Een ieder, die aan de bedienden der douanen de plaats zal bekend maken, alwaar de aan de aangifte onttrokken goederen in bewaring zijn, zal een vijfde gedeelte van den opbrengst van derzelver verkoop ontvangen. De bedienden, die dergelijke zullen aanhalen, zullen, in zulk geval, slechts een tiende gedeelte van derzelver opbrengst genieten.

7. Aan de burgerlijk en militaire overheden wordt bevolen de bedienden der douanen, op de vordering der bevelhebbers van elk detachement, de sterke hand te leenen.

Onze directeur-generaal der douanen zal de noodige bevelen geven, op dat de nasporingen en onderzoekingen met nauwkeurigheid worden verrigt, en dat de ondeckte koopwaren, gemede alzulke, die verbeurd verklaard zijn, bij gebreke van betaling der regten, binnen de vastgestelde termijnen, naar Antwerpen worden vervoerd, om aldaar verkocht te worden.

9. Onze minister van finantiën is belast met de uitvoering van het tegenwoordig decreet.

(geteekend,)

NAPOLÉON.

Van wege den KEIZER:

De minister secretaris van staats,

(geteekend,)

H. B. hertog van BASSANO.

Het engelsch dagblad the Morning-Chronicle van den 4den dier behelst het volgende:

„ Wij vernemen, dat, ingevolge eene schikking met het fransch bestuur, binnen weinige dagen, de brieven van de engelsche kusten, in eene der fransche havens zullen worden overgebracht, en dat er aldus eene geregelde gemeenschap zal plaats hebben, zonder dat men te vreezen heeft, dezelve afgebroken te zien. De fransche haven, welke tot die gemeenschap dienen zal, is niet zeker bepaald. Men verzekert, dat die gemeenschap plaats zal hebben door middel van het bureau der posten, gelijkelijk met den dienst der overzeesche landen.

(Moniteur.)

Volgens de tijdingen, die wij uit Karinthie bekomen, heeft in den nacht tuschen den 17 en 18den der vorige maand, een schrikkelijk onweder in den burgt Hermagor en de omliggende landen gewoed. Een groot aantal inwoners, en vee, alle de bruggen, de kerk, het grootst gedeelte der huizen en landen, door het water, hetwelk bij de overstroming alles vernielde, zwolgen en overdekt. Het water liep door de vensters in de huizen, en allen die zich niet op de bovenste verdiepingen konden redden, moesten zonder uitzondering verdrinken. Men heeft het eerste oogenblik meer dan vijftig lijken gezien, die door den stroom zijn medegesleept. Den 18den begon het water zakken en toen zag men van alle kanten de lijken van menschen en beesten, die het sloopend water in de velden had achter gelaten. Geheele dorpen en het geheele veld zijn met zand en stenen bedekt; er zijn velden, welker lagen aarde geheel medegesleept zijn, en deze noodlottige nacht heeft een groot aantal inwoners tot den bevelstaf gebracht. Men ontvangt nog ieder oogenblik de droevigste berigten van hetgeen in de meer afgelegen landen streken heeft plaats gehad.

(Uittreksel uit de gazette de France.)

Zie hier de stukken, door den moniteur van eergister medegedeeld, ten geleide van de kapitulation van de vesting Almeida. (Zie den Courrier van Amsterdam, van den 15 van herfstmaand.)

BERICHTEN UIT SPANJE.

Beleg van Almeida.

De prins van Essling had de loopgraven voor Almeida, den nacht tuschen den 15 en den 16den van oogstmaand, door

...le nord de la ville, avait attiré de ce côté l'at-
tention des assiégés; 2000 travailleurs avaient profité de la
possibilité pour creuser la première parallèle à trois pieds
de profondeur, sur un développement de plus de 500 toises,
malgré les difficultés d'un terrain rocailleux, et la nécessité
de faire passer à chaque instant par des gabions.

Le 19, quoique le feu de l'ennemi fût très-vif, et
les obstacles que présentaient les rochers pour l'élargis-
sant de la tranchée fussent insurmontables, la parallèle
fut achevée et les rochers creusés par le pétard.

Le 20 au 25, onze batteries ont été établies sur les per-
pendiculaires aux capitules et sur les prolongemens des faces
des ouvrages du front d'attaque; il a fallu employer presque
tout la poudre pour se loger.

Pendant la nuit du 24 au 25, la seconde parallèle a été
portée à moins de 150 toises de la place dans le rocher; le
travail de la place n'a pas permis de s'y maintenir au
point; mais la nuit suivante, les mineurs ont achevé de creu-
ser et d'élargir la tranchée avec le pétard.

L'entretien et l'approvisionnement des batteries a été ter-
miné cette même nuit.

Le 26, à cinq heures du matin, les onze batteries, armées
de bouches à feu, ont commencé à tirer sur la place qui
était avec vigueur; mais à quatre heures du soir elle ne
résistait plus; à sept heures, une de nos bombes a fait saut-
ter le principal magasin à poudre de la place. L'explosion a
été terrible; au départ du courrier, le feu de nos batteries re-
prenait d'activité.

Estramadure.

Une division espagnole commandée par *Ballasteros*, déjà re-
poussée plusieurs fois sur les frontières du Portugal, avait
cru trouver un instant favorable pour se jeter sur Cordoue,
pendant que le cinquième corps manœuvrait sur la Guadiane:
le général *Girard* reçut ordre de porter rapidement sa division
sur l'ennemi; de manière à lui couper sa retraite: ce mouve-
ment fut exécuté par *Ballasteros*, à la tête de six mille hommes,
à six heures du soir, à demi-lieue à gauche de Villa-Garcia;
le général *Girard* l'a mis dans une déroute complète, lui a
enlevé toute son artillerie, et après lui avoir tué beaucoup de
monde et fait un grand nombre de prisonniers, le poursuivait
par Zaira, pour achever de le détruire.

Blocus de Cadix.

Les travaux du blocus continuent avec activité; l'armement
et l'approvisionnement des immenses batteries de la rade se
perfectionnent; on construit sans relâche des cheloupes et
autres bâtimens pour la flottille. Les débarquemens, opérés
par l'ennemi pour exciter des soulèvemens dans les montagnes
de l'Andalousie, ont été repoussés. Les habitans du royaume de
Castille font eux-mêmes la guerre aux brigands qu'ils rejettent
loin de leurs foyers. Le général *Sebastiani* a mis dans
le meilleur état de défense le fort de Malaga.

Tortose.

Le 3 du mois d'août, la garnison de Tortose a fait une sor-
tie générale; elle déboucha sur tous les points à-la-fois, et
courut sur nos retranchemens; les premiers postes durent cé-
der un instant à ce choc; mais les généraux *Laval* et *Klopiski*,
à la tête des compagnies d'élite du 44^e régiment et du 2^e de
la Vistule, se précipitèrent sur l'ennemi qui fut rejeté dans
la place, après avoir perdu plus de 400 hommes tués, parmi
lesquels on a remarqué plusieurs officiers de marque. Le com-
te *Ulloas*, gouverneur, a reçu un coup de feu dangereux:
nous avons fait 300 prisonniers, dont un colonel et 14 offi-
ciers. La cavallerie sortie de la place a perdu presque tous
ses chevaux. Notre perte n'a été que de huit hommes tués
et 33 blessés. Le colonel *Lafosse* du 44^e et le major *Micha-*
lowski se sont distingués.

A S. A. S. le prince de Neuchâtel et de Wagram,
major-général.

Monsieur! Par ma dernière dépêche, j'avais eu l'honneur
de vous prévenir que dans la journée du 26 le feu de la place
de Almeida avait répondu au nôtre jusqu'à quatre heures du
soir; qu'alors il avait cessé entièrement; qu'à sept heures
une explosion considérable s'était manifestée dans la place, et
que les incendies furent entretenus toute la nuit par nos bom-
bes et nos obus. Cet état de choses me détermina à sommer,
hier matin, le gouverneur de se rendre. Il m'envoya des
officiers pour parlementer. Je leur fis connaître les conditions
de la capitulation que je leur offrais. Plusieurs heures de
pourparlers furent employées à une négociation qui ne produisit
aucun succès que je désirais. Je fis donc recommencer le feu
à six heures du soir, et ce ne fut que trois heures après que
le gouverneur de la place signa la capitulation dont j'ai l'hon-
neur d'envoyer copie à V. A., ainsi que de ma sommation.
Almeida se trouve de cette manière au pouvoir de S. M.
l'Empereur et Roi. Nous y sommes entrés ce matin à neuf
heures. La garnison est prisonnière de guerre et sera con-
duite en France. Nous avons trouvé dans la place 98 pièces
de batterie; 17 à réparer, trois-cent-mille rations de bis-
cuit, 100,000 rations de viande salée, et une grande quantité
d'autres munitions de bouche qu'on inventarie en ce moment,
et dont une note approximative est ci-jointe.

openes; een valsche aanval, tegen het noorden der stad gericht;
had de aandacht der belegerden naar dien kant gelokt; 2000 ar-
beiders hadden met die omstandigheid voordeel gedaan, om die
eerste parallel, ter diepte van 3 voet, in eene lengte van 250
roeden, te graven, niettegenstaande de moeilijkheden van den
rotsachtigen grond, en de noodzakelijkheid, zich ieder oog-
blik, door schakskorven te moeten dekken.

Van den 19 tot den 25den, hoewel het vuur des vijands zeer
levendig was, en de moeilijkheden, welke de rotsen in de
verwijding der loopgraven opleverden, onoverkomelijk sche-
nen, werd de parallel voltooid, en de rotsen door middel van
het petard doorgraven.

Van den 20 tot den 25den werden onze batterijen op de per-
pendiculaire en de verlengingen van de werken van het front
des aanvals opgericht; bijna overal moest men gebruik maken
van het kruid, om zich te nestelen.

In den nacht tusschen den 24 en den 25den werd de tweede paral-
lel geopend, op minder dan 75 roeden afstands van de vesting;
het verschrikkelijk vuur derzelve liet niet toe, om er zich des
daags in te handhaven; maar den volgenden nacht voltooiden
de mineurs de verwijding der loopgraven, door middel van het
petard.

Dien zelfden nacht werd de wapening en proviandering der
batterijen volbragt.

Den 26sten, ten 5-uren des morgens, hebben de elf batterijen,
met 65 vuurmonden bezet, begonnen op de vesting te schieten,
die met nadruk geantwoord heeft; maar ten 4 uren des namid-
dags antwoordde zij niet meer; ten 7 uren deed eene onzer bom-
men het voornaamste kruidmagazijn der vesting springen. De
uitbarsting is verschrikkelijk geweest; bij het vertrek van den
postbode verdubbelde de hevigheid van het vuur onzer batterijen.

Estramadura.

Eene spaansche afdeeling, gekommandeerd door *Ballasteros*;
reeds verscheiden malen op de grenzen van Portugal terug gesla-
gen, meende een gunstig oogenblik te hebben gevonden, om zich op
Cordua te werpen, terwijl het 5de leger-korps aan de Guadiana
manoeuvreeerde; de generaal *Girard* kreeg bevel, met zijne af-
deeling spelijk op den vijand aan te rukken, en hem den terug-
tocht af te snijden. Deze beweging werd uitgevoerd, en *Ballas-*
teros, die zich aan het hoofd van 6000 man bevond, den 11den,
een half uur ter linkerzijde van Villa-Garcia, aangetast; de ge-
neraal *Girard* heeft hem volkomen geslagen, al zijn geschat ont-
nomen, en na hem veel volks gedood en een groot aantal gevan-
genen gemaakt te hebben, vervolgde hij hem op Zaira, om de
vernieling van dat korps te voltooien.

Blokkade van Kadix.

De werkzaamheden der blokkade gaan met ijver voort; de wa-
pening en proviandering der onzaggelijke batterijen van de red
worden voltooid; men bouwt zonder ophouden sloepen en andere
vaartuigen voor de flottille. De landingen, die de vijand
bewerkstelligt, om opstanden in de bergen van Ronda te ver-
wekken, zijn afgeslagen. De ingezetenen van Grenada voeren
thans zelve den oorlog tegen de struikrovers, die zij verre van
hunne haardsteden verdrijven. De generaal *Sebastiani* heeft het
kasteel van Mallaga in den besten staat van verdediging gebragt.

Tortosa.

Den 3den der afgeloopen maand heeft de bezetting van Tor-
tosa eenen algemeenen uitval gedaan; zij deboucheerde op alle
punten te gelijk, en viel op onze verschanzingen aan. De voor-
posten moesten voor een oogenblik voor den schok wijken; maar
de generaals *Laval* en *Klopiski*, aan het hoofd der uitgelezen
compagnien van het 44ste regiment en van het 2de van den
Wijssel, vielen op den vijand aan, die binnen de vesting terug-
gedreven werd, na meer dan 400 man aan dooden verloren te
hebben, waaronder verscheiden officieren van rang. De graaf
van *Ulloas*, gouverneur der stad, heeft een gevaarlijk schut be-
komen. Wij hebben daarenboven 300 man, waaronder een ko-
lonel en 14 officieren, gevangen gemaakt. De cavallerie, die
uit de vesting gekomen was, heeft bijna alle hare paarden ver-
loren. Ons verlies heeft slechts 8 dooden en 33 gekwetsten
bedragen. De kolonel *Lafosse*, van het 44ste regiment, en
de majoor *Michalowski* hebben zich onderscheiden.

Aan Z. D. H. den prins van Neuchâtel en Wagram,
majoor generaal.

Monsieur! Bij mijne laatste dépêche had ik de eer, u te melden,
dat op den 26sten het vuur van Almeida het onze beantwoord
had tot des namiddags ten 4 uren; dat het toen geheel had op-
gehouden; dat ten 7 uren eene geweldige uitbarsting in de vesting
had plaats gehad, en dat de daardoor ontstaene brand den geheel-
en nacht door onze bommen en hauwitsers was aan den gang
gehouden. Deze toestand van zaken deed mij gister ochtend be-
sluiten, den gouverneur tot de overgaaft te sommen. Hij zond
mij officieren, om te onderhandelen. Ik deed hun de voorwaar-
den der kapitulatie mededeelen, die ik hun wilde toestaan. Ver-
scheiden uren van den dag werden gehezigd tot eene onderhande-
ling, die den uitslag niet had, welken ik verlangde. Ik deed
dus ten 8 uren het vuur hervatten, en het was gerat 3 uren daar-
na, dat de gouverneur der vesting de kapitulatie tekende, waar-
van ik de eer heb, U. H. kopij te zenden, gelijk ook van mijne
opziching. Almeida bevindt zich, op die wijze, in de magt van
Z. M. den Keizer en Koning. Wij zijn er heden ochtend ten 9
uren binnen getrokken. De bezetting is krijgsgevangen en zal
naar Frankrijk overgevoerd worden. Wij hebben in de vesting
gevonden: 98 stukken in batterij, en 17 die gerepareerd moeten
worden; driemaal-honderd-duizend rations beschuit, 100,000
rations gezouten vleesch en eene groote hoeveelheid andere men-
behoefden, die thans opgeschreven worden, en waarvan een lijst
hier nevens gaat.

Je crois devoir dire à V. A. quelque chose de l'esprit de la garnison. M. le marquis d'Alorna, général de division, Portugais, et plusieurs autres officiers-généraux ou supérieurs de sa nation, employés dans l'armée française, s'approchèrent de la place pendant que l'on négociait. Ils furent reconnus du haut des remparts par une grande partie de leurs compatriotes, qui démontrèrent bien vivement leur satisfaction d'être bientôt débarrassés du joug d's Anglais, satisfaction qui s'accrut encore lorsqu'ils appurent que S. M. l'EMPEREUR avait attaché à son service, et dans leurs grades, les officiers portugais qui se trouvaient en France, et que bien loin de les avoir réduits à l'état d'humiliation que les Anglais leur font éprouver aujourd'hui, il les a admis à l'honneur de combattre à ses côtés dans les grandes campagnes.

Les horreurs que commettent les Anglais sont déplorables; ils coupent les blés, détruisent les moulins, les maisons, et font un désert de cet infortuné pays qu'ils sont appelés à défendre: ils violent ainsi le droit des gens et de la guerre. Cette nation est accoutumée à ne rien respecter: son intérêt du moment est sa seule loi.

C'est la division Loison, du corps du duc d'Elchingen, qui a fait le siège de Ciudad-Rodrigo et d'Almeida. Les deux autres divisions de ce corps, les trois divisions du corps du duc d'Abrantes, et les trois divisions du 2e corps n'ont pas encore tiré un coup de fusil. Le duc d'Abrantes est à Ledesma; le général Reynier, commandant le 2e corps, est à Zarza-Mayor. Le soldat est bien portant, l'armée approvisionnée, et pleine du désir de faire éprouver à l'armée anglaise ce que nous avons déjà fait éprouver à la division Crawford. L'EMPEREUR peut compter sur la bravoure et les bonnes dispositions de l'armée, comme sur mon zèle et mon respectueux dévouement.

De votre altesse,

Lea très-humble et très-obéissant serviteur,

Le maréchal prince d'Essling, commandant
en chef l'armée de Portugal,

(signé.) M A S S E N A.

Fort de la Conception le 28 août 1810.

Copie de la sommation faite par le maréchal prince
d'Essling, commandant-en-chef l'armée de Portugal,
à M. le gouverneur anglais de la place d'Almeida.

Au camp devant ALMEIDA, le 27 août 1810.

Monsieur le gouverneur, la ville d'Almeida est incendiée. Toute mon artillerie de siège est en batterie, et l'armée anglaise est dans l'impossibilité de venir à votre secours. Rendez-vous donc à la générosité des armées de S. M. L. et R.; je vous offre des conditions honorables. Pour les accepter, consultez ce qui s'est passé à Ciudad-Rodrigo, l'état déplorable dans lequel cette ville se trouve, et les malheurs qui seraient réservés à Almeida si vous prolongiez une défense inutile.

Agrées, M. le gouverneur, les assurances de ma considération distinguée.

(signé.) M A S S E N A.

Pour copie conforme:

Le maréchal prince d'Essling, commandant-en-
chef l'armée de Portugal,

M A S S E N A.

(Moniteur.)

E X T É R I E U R.

P R U S S E.

BERLIN, le 30 Août.

Cinq régimens prussiens doivent se rendre sur les côtes de la Baltique, pour renforcer le cordon de troupes déjà formé le long de cette mer, et s'opposer à toutes les tentatives des Anglais. Les commandans des ports prussiens ont reçu de nouveaux ordres pour redoubler de rigueur à l'égard de la contrebande.

On dit que les marchandises coloniales séquestrées par les autorités françaises à Stettin, ne seront pas confisquées, mais que les propriétaires payeront 50 pour 100 de leur valeur.

Le prince russe Gagarin est arrivé ici avec des dépêches importantes de la part du cabinet de Pétersbourg; aussitôt après les avoir reçues, S. M. a fait assembler le conseil d'état, et en a présidé la séance. Il n'a rien transpiré encore sur cet objet.

(Journal de l'empire.)

A U T R I C H E.

VIENNE, le 1 Septembre.

M. de Ceresa, associé des banquiers Frères Smetmer, de cette ville, est parti pour l'Italie, afin d'y négocier un emprunt pour notre cour, ainsi que M. le baron d'Eskeles fera en Hollande. Ce dernier se trouve encore à Paris, où il a fait jusqu'ici des dispositions pour remplir sa commission.

On a tiré plusieurs lettres de change, sur différentes places, pour les sommes qui restent encore à payer sur les contributions de guerre: de manière que l'on peut regarder cette affaire comme terminée.

Le ci-devant électeur de Hesse, qui se trouvait ici depuis quelque temps, est reparti pour Prague.

((Correspondant de Hambourg.)

(Supplément.)

Ik meer aan U. H. iets te moeten zeggen van den bezetting. De marquis d'Alorna, divisie-generaal, een gees, en verscheide andere generaals of opper-officieren natie, bij het fransch leger geëmployeerd, naderden de terwyl men onderhandelde. Zij werden van de wallen de groot gedeelte hunner medeburgers heikend, die zeer inder voldoening bestoonden van weldra van het engelsch juk ont te zullen zijn, voldoening, die nog hooger klom, toen zij men, dat Z. M. de KEIZER, portugeesche officieren, die Frankrijk bevinden, in hunnen rang geplaatst en aan zijnen verbonden had, en dat, wel verre van hen tot den staat van nedering gebragt te hebben, welke de Engelschen hand doen ondervinden, hij hen tot de eer geroepen heeft, van zijne zijde in de groote veldtogten te strijden.

De gruwelen, welke de Engelschen begaan, zijn bedroefend; zij oogsten de granen, vernielden de molens, de huizen, en ken eene woestentij van dat ongelukkig land, dat zij geroepen te verdedigen: zij schenden aldus het recht der volkenoorlogs. Die natie is gewoor niets te verbiedigen: haar van het oogenblik is hare eenige wet.

Het is de divisie Loison, van het korps des hertogs van Angen, die de belegeringen van Ciudad-Rodrigo en van Almeida aan heeft. De twee andere afdeelingen van dat korps, afdeelingen van het korps des hertogs van Abrantes, en de afdeelingen van het tweede korps, hebben nog geen snachtschot gedaan. De Hertog van Abrantes is te Ledesma, de raal Reynier, het 2de korps kommanderende, is te Zarza-Mayor. De soldaat is gezond, het leger geëproviandeerd, en verlangden, om het engelsch leger hetzelfde lot te doen vinden, dat wij reeds aan de afdeeling Crawford hebben laten smaken. De Keizer kan rekenen op de dapperheid en de stemming des legers, gelijk ook op mijnen ijver en mijne edige verknochtheid.

Van uwe hoogheid,

De zeer onderdanige en gehoorzame dienaar,

De maarschalk prins van Essling, kommandant
en chef van het leger in Portugal,

(geteekend.) M A S S E N A.

In het fort de la Conception, den 28sten van oogstm.

Afschrift der opeisching, door den maarschalk prins
Essling, kommandant-en-chef van het leger in Portugal,
aan den engelschen gouverneur van de plaats
Almeida toegezonden.

In het kamp van ALMEIDA, den 27sten van oogstm.

» Mijn heer de gouverneur! De stad Almeyda staat in den baai Al mijne belegerings-artillerie staat in batterij geplaatst. Het engelsch leger is in de onmogelijkheid, u te hulp te komen. Geef u dus aan de grootmoedigheid der legers Z. K. en K. M. over; ik bied u eenyolle voorwaardent. Gij zult dezelve aannemen, indien gij overweegt, wat te Ciudad-Rodrigo is voorgevallen, den beklaglijken staat, in welke die stad zich bevindt, en de onheilen, welke voor Almeyda wachten zijn, indien gij eene nuttelooze verdediging verzoekt.

» Ontvang, mijnheer de gouverneur, de verzekering in bijzondere achting.

(geteekend.) M A S S E N A.

Voor eensluidend afschrift:

De maarschalk prins van Essling, kommandant
en chef van het leger in Portugal,

(geteekend.) M A S S E N A.

(Moniteur.)

B U I T E N L A N D S C H E B E R I G T E N.

P R U S S I S S E N.

BERLYN, den 30 van Oogstmaand.

Vijf prussische regimenten moeten zich naar de kusten de Oostzee begeven, ten einde het kordon troepen, het reeds langs de zee gevormd is, te versterken en zich tegen de pogingen der Engelschen te verzetten. De kommandanten prussische havens hebben nietwe bevelen ontvangen, om aanzien van den sluikhandel, in gestrengheid te verdubbelen.

Men zegt, dat de koloniale goederen, die door de fransche sturen te Stettin in beslag genomen zijn, niet zullen worden verbeurd verklaard; maar dat de eigenaars 50 per Ct. van waarde zullen betafen.

De russische prins Gagarin is alhier met belangrijke depeches van de zijde van het petersburger hof aangekomen; terstond dezelve te hebben ontvangen, deed Z. M. eenen staatsraad verderen, en heeft bij die zitting voorgezeten. Er is op dit oogenblik weip nog niets uitgelekt.

(Journal de l'empire.)

O O S T E R R Y K.

WERNEN, den 1 van Herfstmaand.

De heer von Ceresa, geassocieerde van het bankiers-bureau der broeders Smetmer, alhier, is naar Italie vertrokken, ten einde aldaar eene geldleening voor ons te negotieren, gelijk de heer von Eskeles in Holland doen zal. Laatstgemelde bevindt zich nog te Parys, alwaar hij tot dus ver schikkingen beraamt, zijnen last te volbrengen.

Voor de sommen, welke ons nog van de oorlogsbetaling overbleven te betalen, heeft men verscheiden wisselbriefjes verscheidende plaatsen getrokken: zoo dat men dese zaak afgedaan mag beschouwen.

De voormalige keurvorst van Hessen, die zich sedert eenigen tijd alhier bevindt, is naar Praag terug gereisd.

(Hamburger correspondent.)

(Bijvoegsel.)

N A P L E S.

SCILLA, le 25 Août.

Notre flotille vient encore aujourd'hui de soutenir un combat qui lui fait le plus grand honneur. Depuis le 15, la grande majorité des barques qui étaient au mouillage de Scilla, s'était rendue à la gauche de la Punta del Pezzo. Ce mouvement avait déterminé l'ennemi à renforcer sa ligne d'embossage de l'intérieur du détroit, d'un vaisseau, d'une frégate, d'une corvette et d'un brick qui étaient auparavant mouillés au nord-ouest du Phare. Depuis trois jours on était tranquille de part et d'autre. La nuit dernière, à une heure après minuit, S. M. ordonna à vingt canots armés d'aller faire une mitraille sur le camp ennemi, situé sur la rive opposée. Ils s'approchèrent tellement, que la fusillade s'engagea, et qu'il y eut occasion d'une alerte; plus de 200 coups de canon furent tirés inutilement, et les canots regagnèrent le mouillage sans avoir éprouvé de perte.

Cependant, l'ennemi voulant, comme on s'y attendait bien, prendre à son tour l'offensive, a dirigé sur la Punta del Pezzo 80 canonnières, une frégate, une corvette et un brick. Nous nous sommes préparés au combat, et le Roi a ordonné de laisser arriver jusqu'à portée de mitraille, ce qui a laissé notre ligne d'embossage exposée à tout le feu de l'ennemi pendant deux heures sans riposter par un seul coup de canon; mais S. M., s'apercevant que les bâtimens ennemis étaient entraînés par le courant, a donné ordre aux divisions Bougourd et de Cosa de mettre à la voile et d'aller les attaquer; en même temps que la division Bausan recevoit celui de se diriger sur le camp ennemi qui se trouvait privé de sa ligne de canonnières. Au premier boulet, tombé dans le camp, tous les soldats se précipitèrent dans leurs fossés, et nos troupes étaient déjà sous les armes, prêtes à s'embarquer, lorsque l'ennemi, s'apercevant de ce mouvement, a fait force de voiles et de rames pour reprendre sa ligne d'embossage et opposer au débarquement dont il était menacé, et qui aurait été effectué si le courant eût été plus fort. Après cela, le feu a recommencé avec une nouvelle vivacité, et 13 de nos canonnières, protégées par une seule batterie de trois pièces, ont soutenu tout l'effet des bordées de la frégate, de la corvette et du brick. Ce dernier bâtiment a été touché par plus de dix boulets, et a abandonné le combat. Le canot monté par le commandant anglais a été traversé d'un boulet, et a coulé sous nos yeux au milieu du canal; trois ou quatre de ses canonnières ont également été coulées; et plusieurs rames ont été brisées. L'ennemi a considérablement souffert, puisque pendant plus d'une heure nos divisions ont sillonné la ligne dans tous les sens; presque toutes nos canonnières ont été touchées, une seule a été coulée, mais demain elle pourra reprendre la mer. Nous avons une dizaine d'hommes tués ou blessés. Ce glorieux combat a duré six heures, pendant lesquelles il a été tiré du part et d'autre plus de 4000 coups de canon. Toute l'armée, spectatrice de cette action, a rendu justice à la marine; et tel a été l'enthousiasme que se sont réciproquement communiqué les marins et les soldats, que lorsque S. M. est venue parcourir la ligne, on n'a entendu de tous côtés que des milliers de cris: en Sicile! en Sicile!

(Journal de l'Empire.)

R U S S I E.

PETERSBOURG, le 22 Août.

On a publié, dimanche dernier, la victoire que le général comte Kamenskoy a remporté le 23 juillet, sur le grand-vizir près de Rudschuck. On a fait prisonniers un pacha et plusieurs officiers, et on a pris aux Turcs quarante drapeaux qui ont été portés avec solennité devant la grande parade, et ensuite déposés dans l'église de St. Isaac.

(Abeille du Nord.)

Du 25.

Du camp auprès de la forteresse de Rudschuck, du 26 juillet, v. st. (7 août.)

Le général-en-chef de l'armée de Moldavie mande, d'après les rapports qu'il a reçu du général-major comte Zucato, que Czerny-Georges a été attaqué deux fois dans Bagna, le 29 et le 30 juin, par les troupes turques, mais que les troupes serbiennes, avec la bravoure et le courage qui leur sont propres, les ont mis en déroute, les poursuivant vivement et leur faisant éprouver une grande perte.

(Correspondant de Hambourg.)

Z E R T I J D I N G.

Den 13 en 14den van herfstmaand, te Amsterdam niets aankomen.
Den 14 en 15den, in Texel niets voorgevallen. De wind W. N. W. en N. W.
Den 12, 13 en 14den, in 't Vlie niets voorgevallen. De wind Z. W. en W.
Den 11, 12 en 13den, op Westerschelling niets voorgevallen. De wind W. en Z. Z. W.

N A P L E S.

SCILLA, den 25 van Oogstmaand.

Onze flotille heeft heden nog op nieuw een gevecht uitgestaan; hetwelk haar de grootste eer aandoet. Sints den 15den had het grootste gedeelte der vaartuigen, die te Scilla ten anker lagen, zich ter linker-zijde van Punta-del-Pezzo begeven. Deze beweging had den vijand doen besluiten, zijne linie van embossage, aan de binnenzijde van de zee-engte, met een linie-schip, een fregat, eene korvet en een' brik, welke te voren ten noordwesten van den vuurtoren waren geankerd geweest, te versterken. Drie dagen lang was men van weerskanten rustig geweest, toen, in den laatstleden nacht, ten een uur, Z. M. twintig gewapende sloepen gelastte, op de vijandelijke legerplaats, die op den tegenoverleggenden oever opgeslagen is, met schroot te gaan vuren. Zij naderden dezelve zoodanig, dat het snaphaanvuur aan den gang ging, hetgeen aldaar alarm veroorzaakte. Meer dan 200 kanonschoten werden te vergeefs gedaan, en de sloepen kwamen, zonder het minste verlies te hebben geleden, op de ankerplaats terug.

De vijand, gelijk men zulks verwacht had, heden morgen op zijne beurt aanvullender wijze willende te werk gaan, rigtte 80 kanonneer-booten, een fregat, een brik en eene korvet op Punta-del-Pezzo. Wij hadden ons tot het gevecht gereed gemaakt, en de Koning gelastte, dat men den vijand tot onder bereik van het schrootvuur moest laten naderen, hetgeen onze linie van embossage twee uren lang aan het volle vuur des vijands heeft bloot gesteld, zonder dat wij een enkel kanon schot gedaan hebben. Toen gelastte Z. M., ziende, dat de vijandelijke vaartuigen door den stroom werden weggesleept, aan de divisien Bougourd en de Cosa, zeil te maken en hen te gaan aanvallen; de divisie Bausan kreeg ten gelijken tijd bevel, zich op het vijandelijke kamp te rigten, hetwelk als toen van deszelfs linie kanonneerbooten ontstoken was. Zoodra de eerste kogel in het kamp viel, wierpen zich alle de soldaten in hunne gegraven grachten en onze troepen waren reeds onder de wapenen, gereed, zich in te schepen, toen de vijand, die beweging bemerkende, kracht van zeilen en riemen te werk stelde, om deszelfs linie van embossage te hernemen en zich tegen de landing, waar mede hij gedreigd werd, te verzetten; dezelve zou ook inderdaad hebben plaats gehad, bijaldien de stroom sterker was geweest. Hierna begon het vuur met een nieuw geweld, en dertien van onze kanonneerbooten, door eene enkele batterij van drie stukken beschermd, hebben de volle kracht der lagen van het fregat, de korvet en den brik nitgestaan. Dit laatste vaartuig is, door meer dan tien kogels geraakt geworden en heeft het gevecht verlaten. De boot, waarop de engelsche kommandant zich bevond, is door een' kogel door en door geschoten, en is, voor onze oogen, in het midden van het kanaal gezonken; drie of vier zijner kanonneerbooten zijn insgelijks in den grond geschoten geworden en verscheiden zijn op het sleeptouw binnengebragt. De vijand heeft aanmerkelijk geleden, dewijl onze kanonneerbooten, de linie in alle rigtingen met kogels hebben doorschoten. Bijna alle onze kanonneerbooten zijn geraakt geworden; een eenige ligt in den grond, maar zal morgen weder zee kunnen bouwen. Wij hebben een tiental zoo dooden als gewetsten bekomen. Dit roemrijk gevecht heeft zes uren geduurd, en gedurende dien tijd zijn er van beide kanten meer dan 4000 kanonschoten gedaan. Het geheel leger, dat van het gevecht ooggetuige is geweest, heeft den zeelieden regt laten wedervaren, en zoodanig was de geestdrift, welke matrozen en soldaten elkander hebben ingeboezemd, dat, toen Z. M. de linie langs reed, men van alle kanten niets hoorde dan de kreet: naar Sicilie! naar Sicilie!

(Journal de l'Empire.)

R U S L A N D.

PETERSBOURG, den 12 van Oogstmaand.

Laatstleden zondag heeft men de overwinning, welke de generaal graaf Kamenskoy, den 23sten van hooimaand, bij Rudschuck, op den groot-vizier behaald heeft, afgekondigd. Een pacha en onderscheiden officieren zijn gevangen gemaakt, en men heeft den Turken veertig vaandels ontnomen, die met plegtigheid voorbij de groote parade gebragt zijn en vervolgens in de St. Isaake kerst opgehangen.

(Abeille du Nord.)

Van den 25sten.

Uit het leger bij de vesting Rudschuck, den 26sten van hooimaand o. st. (7 van oogstmaand.)

De opper-bevelhebber van het leger in Moldavie meldt, dat, luidens de hem toegezonden berigten van den generaal-majoor graaf Zucato, Czerny-Georges, den 29 en 30sten van zomermnaand, tot twee malen, in Bagna, door de turkische troepen is aangetast geworden; doch, dat de serbische troepen, met de haar eigene dapperheid en moed den vijand teruggeslagen, en met een aanmerkelijk verlies verdreven hebben.

(Hamburger correspondent.)

Den 12den, te Helvoet niets binnengekomen. Gister nog binnengekomen Edward Martin, de goede Intentie, van Bergen; niets uitgezeld. De wind O.

Den 13den, niets voorgevallen. De wind Z.

Den 12 en 13den, te Brielle niets voorgevallen.

PUBLIEKE FONDSEN.

Den 11den van herfstmaand 1810 waren, op de beurs van Parijs, de prijzen der publieke fondsen als volgt: 5 pCt. gecons., interest doende met den 22sten van lentem. 1810, 82 fr. 65 c.; dezelfde, interest doende met den 22sten van herfstmaand 1810, 80 fr. 65 c. Actien van de fransche bank, van den 1sten van leuwm., 1275 fr. o c. Den 12den van herfstmaand, dezelfde, interest doende met den 22sten van lentem. 1810, 82 fr. 65 c.; interest doende met 22 van herfstmaand, 1810, 80 fr. 50 c.; actien van de bank, 1273 fr. 75 c.

De beursrijke van diverse effecten was, op zaterdag den 15den van herfstmaand 1810, te Amsterdam, als volgt:

H O L L A N D.

Onde obligatiën, . . . 2 1/2 pCt. 10 à 12	Inscr. op het grootboek, doorl. schuld 2 1/2 pCt. 15 à 13 1/2
Recepissas vrijwillige negotiatië 1797, 5 — 18 1/2 à 19 1/2	Certific. van dito, 2 1/2 — 15 à 13 1/2
Dito negotiatië 1804 5 1/2 —	Nat. schuldbrieven, 3 — 11 1/2 à 12
Obligatiën negotiatie 40 mill. 1807, 6 — 30 à 30 1/2	Dito losrenten, . . 3 — 11 1/2 à 12
Dito negot. van 20 miljoen 1809, . 6 — 32 à 32 1/2	— 1797, . . . 3 1/2 — 12 1/2 à 13 1/2
Certific. negotiatië van 30 miljoen 1808, 7 — 25 à 25 1/2	— 1801, . . . 3 1/2 — 12 1/2 à 13 1/2
30 jarige renten 1788 1/2, 5 —	— domeinen, . . . 4 — 35 1/2 à 34
20 jarige dito 1804, 5 — 10 1/2 à 10 3/4	— dito 1802, . . 5 — 18 1/2 à 19 1/2

A M E R I K A A N S C H E F O N D S E N.

Bij van Staphorst, van 1789, . . 6 pCt. 178 à 181	Bij Idem, van den 1sten van slagim. 1791, 4 1/2 pCt. 38 à 39
Bij Crommelin, 6 — 106 à 110	Bij Idem, van den 1sten van zomerm. 1792, 4 1/2 — 58 à 59
Bij van Staphorst, van den 1sten van louwm. 1791, 6 — 60 à 62	Bij Hope en comp., C. S., 5 1/2 — 93 à 96
Bij Idem, van den 1sten van guasm. 1791, 5 1/2 — 48 à 50	Bij van Staphorst, C. S., 5 1/2 — 73 à 80
Bij Idem, van den 1sten van hoöim. 1791, 5 1/2 — 43 à 46	CERTIFICATEN VAN ORIG. FONDSEN.
	Bij van Staphorst, C. S., 3 pCt. 47 à 49

D E N M A R K E N.

Op de kroon, bij Finman, 4 pCt.	Op de tollen, bij Idem, 4 pCt.
Op de bank, bij Dull, 4 —	Aziatische comp., bij Idem, 5 —

S P A N J E.

Bij Echenique, . . . 3 1/2 pCt.	Bij Hope en comp., van 1807, 5 1/2 pCt. 20 1/2 à 21
Bij Hope en comp., van 1805, 5 1/2 — 23 à 24	

O O S T E R R I K S C H - K E I Z E R L I J K E.

Op de westerbank, bij Goll en comp., 5 pCt.	Dito, bij Idem, . . 4 pCt.
Dito, bij Idem, . . 4 1/2 —	Certificaten, bij dito, 5 — 23 1/2 à 24

RUSLAND, bij Hope en comp., . . . 5 pCt. 59 1/2 à 60 1/2	PRUISSEN, bij de wed. Ubersfeld en Serrurier, 5 pCt. 61 1/2 à 61 1/2
PORTUGAL, bij dito, 5 — 92 1/2 à 93 1/2	FRANSCH FONDSEN, 5 —
NAPELS, bij dito, 6 — 88 à 90	CERTIFICATEN van dito, bij Ketwich en Voornbergh, van Halmael en Hagendoorn, en Willem Borski, . . 5 pCt. 77 1/2 à 78
ZWEDEN, bij Hogguer en Hasselgreen, 5 — 43 à 44	
SAXE, bij Braunsberg, 5 — 99 à 100	

MINISTERIE van FINANCIËN.

* * De minister van financiën, als gechargeerd met de superintendencie van 's rijks gebouwen te Amsterdam, is van meening, in het openbaar, aan te besteden, het leveren en aanvoeren van de benoodigde steenkolen en brandhout, ten dienste voor dezelve gebouwen, in het aanstaande winterseizoen.

Deze besteding zal geschieden, op vrijdag den 21sten van herfstmaand 1810, des middags ten 12 uren, in een der vertrekken van het hôtel van het ministerie, te Amsterdam.

Inmiddels zullen de conditiën van aanbesteding ter lezing liggen aan het bureau der generale administratie van 's rijks gebouwen, en nadere informatie te bekomen zijn, zoo bij den controuleur en inspecteur, J. van Westenhout, als bij den commies aan het voorschreven bureau, J. van Duijshuijs, te Amsterdam.

* * De directeur-generaal van de hollandsche loterij, D. T. van Grovestine, adverteert, dat de trekking der eerste klasse van de 108ste loterij voortwaaard zal aanvaagen nemen, op de bij den conditiën geprefigeerden dag, zijnde maandag den 24sten van herfstmaand 1810.

MINISTERIE van JUSTITIE en POLITIE.

* * Wordt geadvertceerd, dat, op den rekweste van Jan Hendrik Jutting en zoon, gepatenteerde kooplieden binnen de stad Amsterdam, aan het keizerlijk hoog-geregtshof in Holland gepresentceerd, waarbij dezelve, met favorabele brieven van voorschrijving van den burgemeester derzelve stad gemuniereerd, hebben verzocht surecheance van betaling, en van alle procedures uit hoofde van wissel of andere schulden, voor den tijd van twaalf maanden, en hangende de deliberatiën daar over, provisionele surecheance als voren, hetzelfde keizerlijk hoog-geregtshof in Holland, bij appointement van dato den 31sten van oogstmaand 1810, de voorsz. provisionele surecheance heeft verleend, en voorts de supplianten benevens alle derzelve creditceuren geordonneerd, te compareren, op vrijdag den 26sten van wijnmaand eerstkomende, voor de radea mr. Daniel Jan Stein Parvé en Franciscus Henriëus Moaresse, als commissarissen, die hen hooren en den rade rapport doen zullen, met intimatie, dat, het zij dezelve creditceuren compareren of niet, door het voorn. hof zal worden gedisponeerd, als bevonden zal worden te behooren, en zal inmiddels het voorsz. rekwest en appointement, met de daar aan geannexceerde balance, ter visie liggen binnen deze stad, ten kantore van mr. N. Lublink Dsz, procureur voor het welgemeld keizerlijk hoog-geregtshof, op de Keizersgracht, over de Westermarkt.

* * Wordt geadvertceerd, dat, uit kracht van een mandament van appel, met de clausule van edicte ad valvas curias, in dato den 22sten van oogstmaand 1810, van het keizerlijk hoog-geregtshof in Holland, geïmpetceerd bij Hendrik van Nievervaart, hoöpmann te Dordrecht, in zijne ten processe vermeldde relatie, door mij ondergeteekenden eerste-gezworen exploitceer van gemeld hof, na voorgaande klokkeslag, bij openbare edicte ad valvas curias, op den 12den van herfstmaand 1810, van de puje van 's hofs vergaderplaats, te Amsterdam, zijn gedagvaard alle en een iegelijk, welke als nog zoude vermeenen te kunnen sustineren bevoegd te zijn, om te komen ter reclama of ten beschutte van het sjakschip, op de hoogte van schouwen, varende onder hanoversche vlag, door den commissievaarder Zierikzee, kapitein Henne Hendriks de Groot, in bezit genomen en te Goedereede opgebragt, of deszelfs geheele of gedeeltelijke lading, bestaande in vier-en-vijftig pakjes engelsche manufacturen, gemerkt met een klaverblatje 1 à 54; zes-en-twintig vaten engelsche aardewerk, als acht, gemerkt met twee driehoeken door elkander, de eene punt naar boven, en de andere naar onderstaande tien, gemerkt B, vier, gemerkt C, vier, gemerkt S; zeven-en-zeventig

matten zuiker, gemerkt B, twintig kisten zuiker, gemerkt B, twaalf, ditto, gemerkt C H K aan elkander vast, en twee vaten ditto, gemerkt C, aan elkander vast; als mede eene partij steen- of steekolen, of provenu van dien; als mede die, welke nu de natemeldene state den raad van judicature zouden willen sustineren, te compareren of te zenden voor meergenoemd keizerlijk hoog-geregtshof, a hier in Amsterdam residerende, op maandag den 24sten van herfstmaand 1810, sentencie van den raad van judicature over de middelen te water en in Holland, gearrestceerd den 27sten van bloeiamaand 1810, en gemidsagaders gepronuntceerd den 31ste daaraanvolgende, bij het keizerlijk geregtshof te zien annulleren en te niet te doen, dezelve te ena daar van te renuntieren, zoo hunner goeden raad gedragen zal, en korte en peremptoie termijnen van acht tot acht dagen, op absolut verstek, te procederen als naar regten.

J. T. BOUWAARD, exploitceer

* * Alzoo den boedel van Arij van der Burg, op verzoek van ren, en met deszelfs bewilliging, door het gemeente-bestuur van R den 7den van herfstmaand 1810, is gesteld onder curatele, en tot in denzelven boedel zijn benoemd den heer Vt. Fr. Tromer, sec Rhoon, en Cornelis Hordijk, mede te Rhooq woonachtig, als a lem Niemansverdriet, wonende onder Albrantswaard; zoo word en een iegelijk, bij deze, gewaarschuwd, geene handelingen of and res met gem. Arij van der Burg, zijnen boedel conceerende, aan of ietwes van denzelve te koopcn; neen, maar intcgeheel, allen de die ietwes verschuldigd zijn aan, of te preteuderen hebben van, of goederen, gelden of papieren onder zich berustende mogten hebben, nerende voorsz. boedel, aangemaand, deswegens ten spoedigste, en of uiterlijk op den laatsten van herfstmaand 1810, opgave, betaling of gifte te doen, aan curators meergemeld; zullende na dien tijd geentien tot lasten van dien boedel bij hnu verder worden aangenomen cepteerd.

* * Een der geregts-bodens der stad Zierikzee zal, uit kracht de men autorisatie van president en schepenen der stad Zierikzee, in 10den van herfstmaand 1810, uit naam en van wege den notaris Maas Rijkce, wonende te Zierikzee, in qualiteit als generale gemagtigde, ternella Goemans, weduwe en boedelhoödster van Dingeman Maas, peremptoio dagvaarden, allen en een iegelijk, welke zonden en willen vermeenen eenige actie of pretentie te hebben ten laste boedel van wijlen Dingeman van der Maas, op den 10den van bloe ll, binnen deze stad overleden, omme te compareren of procureu tigten te zenden ter extraordinaire rolle van president en schepen noemd, op donderdag den 25ten van wijnmaand 1810, des voormidd uren der vierschaar, ten einde als dan aldaar hunne actien en presen voorsz. boedel te institueren, op pene, dat tegen de non-compara worden verleend default en dat voor het profijt van dien, aan hui den geïmponeerd een eenwig stilzwijgen en silentium.

De hode doet zijn exploit naar behooren, assigeert hier van een k gewope plaatse, doet daar van mede advertentie in de amsterdamsch terdamsche en zierikzeesche couranten, en relateerd zijn wedervarenschrijfe.

Zierikzee, den 18den van herfstmaand 1810. Als procureur van den impetra J. G. BLAAUW. Bovenstaande dagvaarding (more solito), gedaau bij mij onderger geregts-bode der stad Zierikzee, dato utaspra.

D I R E K T O R.

MINISTERIE van den WATERSTAAT.

* * Schout en poldermeesteren van de Vennipper-polder, onder bachten Hillegom en de Vennip, zijo van meening, op zaterdag den van herfstmaand 1810, des morgens ten 11 uren, ten huize van A. kant, kastelein in de herberg het wapen van Vriesland, te Hilleg het openbaar aan te besteden, de reparatie en het tienjarig onderho 's polders water-molen, zoo ten aanzien der arbeidslouen als de leverantien van hout, steen, ijzer, zijl- en totw-werk aan denzelyen niets uitgezonderd, volgens bestek en teekening, zes dagen vóór de ding, ten huize van voorn. kastelein, te zien.

JUDICATURE over de middelen te water en lande in HOLLAND.

* * Van wege het keizerlijk officie-fiscaal voor de middelen te zijn, tegen vrijdag den 21sten van herfstmaand 1810, ten klokke uren, precies op den middag, ter rolle van den keizerlijken coman generaal voor de middelen te water te Amsterdam, gedagvaard, eerste reizc:

Alle de genen, die zouden willen pretenderen eenig regt of hebben aan of tot acht fusten jenever, gemerkt H N, n. 3, 4, 9, 11, 13 en 15, op den 5den van zomerm. 1810, op den 9den in en met een aak, als mede aan of tot 9 fusten jenever, gemerkt in elkander gevlichte, n. 41, 42, 64, 81, 82, 90, 94, 95 en 96, den 24sten van zomerm. 1810, op den Rijn op de hoogte van stein, in en met een aak, respectievelijk door 's rijks recherche aange mitsgaders sau of tot de voorsz. aken;

Twaalf doosjes zonder nommers en merken, zamen inhouden gouden en zeven-en-zestig zilvere zakhorologien, op den 25sten van bloeiamaand 1810, door 's rijks recherche te Arnhem aangehouden. En, vóór de vierde reizc, ex superabundanti:

Aan of tot negen-enderdertig zakken broodsuiker, waarvan 38 gemerkt met een schpins dubbel kruis, diverse nommers, en een gemerkt, n. 16, benevens zestien zakken ruwe suiker, waarvan 15 gemerkt WB aan elkander, n. 1 à 15, en een ongemerkt, n. 16, 19den van hooimaand dezes jaars 1810, te Amsterdam gevonden, gehouden in en met het schip, geboerd bij schipper Gerrit Claasen gekomen van Ameland; mitsgaders aan of tot hetzelfde schip of provenu van dien.

DIRECTIE van de PUBLIEKE DOEMEINEN.

* * De heeren mr. Leonard van de Kastele Wz., in qualiteit rentmeester van de domeinen te Buuren, als, door den directeur der domeinen, ten deze geantworiseerd en alzoo geïnteresserd voor 1/2 in over de rivier de Lek te Wijk bij Duurstede, en Johannes van in qualiteit als kameraar der stad Wijk bij Duurstede, hier toe door meente-bestuurder voorsz. stad geantworiseerd, en als zulks geïnteresserd voor 1/2 portien in 't genoemde veer, zullen, op nadere approbatie van welgemelden directeur, en van 't voornoemde gemeent-bestuur, respectievelijk, den meestbiedende, voor den tijd van twaalf aan een volgende jaren, intcgaan met den 1sten van bloeiamaand des jaars 1811, verbaard of vepachten:

Het voorgemelde veer, met het veerhuis, schuur, berg, en andere aan behoorende, op den voet van de ordonnantien en reglementen, van zijnde.

Die daar toe genegen zijn, komen op woensdag den 17den van wijnmaand 1810, des namiddags ten 2 uren, in het veerhuis te Wijk, voorn. En die intusschen eenige nadere inlichtingen begeeren, kunnen zich voegen bij bovengemelden rentmeester, te Buuren, of bij de kameraar der stad Wijk bij Duurstede voornoemd.

* * De raad der stad Edam doet, bij deze, adverteren, dat de gewone kermis of jaarmarkt, voer dit maal, om de geannonceerde Zaandammerker mis, in plaats van den 7den, den 21sten van wijnmaand eerstkomende, gehouden worden, en aldaar geene kwakzalvers, horoskooptrekkers, laars, draaiborden, bedelceurs noch soortgelijke personen, zullen worden gepermitteerd, maar daerlijk worden gedelogeerd.